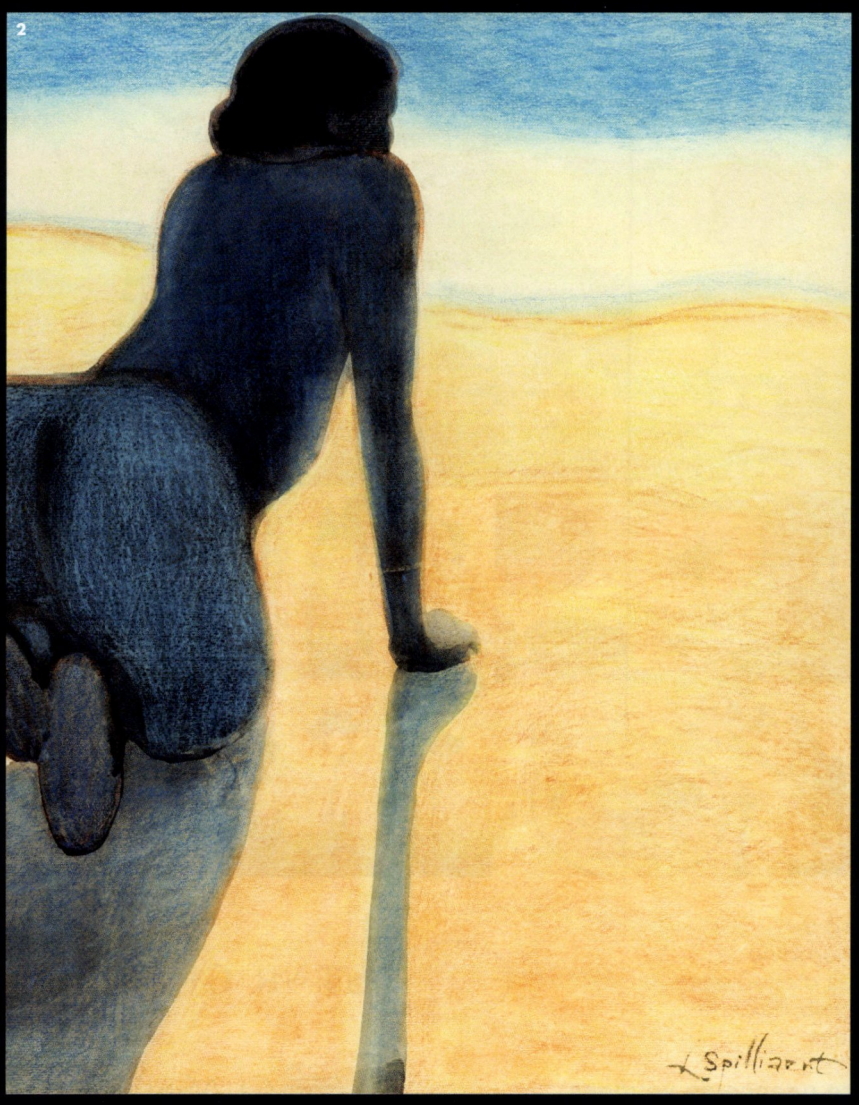
BRAFA
Source : EVENTAIL
Keyword : BRAFA
Page(s) : 72-73
Journalist : NA
Ad value : € 4 524.07
Date : 01.01.2020
Circulation : 15.240
Reach : NA
Frequency : Periodic

À LA RENCONTRE DE L'HISTOIRE

POUR CÉLÉBRER SA 65E ÉDITION, LA BRAFA ORGANISE UNE VENTE CARITATIVE DE CINQ SEGMENTS DU MUR DE BERLIN. ELLE MODULE ÉGALEMENT SON RYTHME AVEC UN JOUR EN MOINS. RENCONTRE AVEC SON PRÉSIDENT, HAROLD T'KINT DE ROODENBEKE.

PAR VIVIANE EEMAN



L'Éventail – Pour les soixante-cinq ans de la Brafa, vous avez souhaité mettre une action caritative en avant. Cette initiative n'est-elle pas inédite ?

Harold t'Kint de Roodenbeke – Nous avions déjà mené une action caritative en faveur du Centre d'Œuvres de Merode qui avait rencontré un réel succès, mais chaque année amène son lot de rencontres et d'événements, et cette édition coïncidait avec la chute du Mur de Berlin qui a changé la face de l'Europe. Nous avons décidé d'offrir cinq segments qui seront mis aux enchères au profit de cinq institutions. C'est aussi une façon pour nous de montrer que la Brafa est une ASBL et non pas une société commerciale, ce qui est rare dans le secteur et contribue à l'esprit de la manifestation.

– Comment l'idée s'est-elle cristallisée autour de l'événement du Mur de Berlin ?

– J'étais en vacances en Nouvelle-Écosse, au fin fond du Canada, et au milieu d'un village et de son petit port de pêche, il y avait une section du Mur exposée comme une stèle, un objet qui par son côté brut et son emplacement assez improbable avait une grande présence et générait pas mal d'émotion. J'ai pensé que ce serait idéal d'en faire l'événement clé de la Brafa.

– Est-ce qu'il a été facile d'entrer en possession de ces segments du Mur ?

– Nous avons entrepris de longues recherches pour retrouver les sources qui en possédaient encore et avons finalement localisé une entreprise allemande de travaux publics qui avait racheté des segments du Mur à l'armée de l'Allemagne de l'Est, au moment du démantèlement, en pensant les utiliser. Elle avait notamment dans l'idée de créer un musée en plein air en faisant appel à des artistes

Powered by Ammco

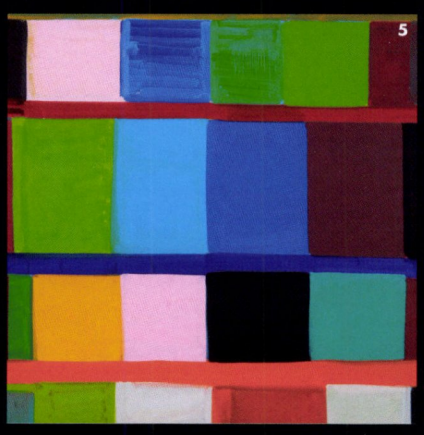
BRAFA
Ad value : € 4 524.07
Source : EVENTAIL
Keyword : BRAFA
Page(s) : 72-73
Journalist : NA
Date : 01.01.2020
Circulation : 15.240
Reach : NA
Frequency : Periodic

graffeurs, mais ce concept n'a finalement pas vu le jour et elle a décidé de les vendre.

– D'où proviennent-ils exactement ?
– Le Mur est un patchwork renforcé au fur et à mesure par la RDA. Il était double, avec un mur du côté Ouest, un autre du côté Est et, entre les deux, un no man's land. Les segments en forme de T sont les *inner walls* est-allemands, tandis que ceux de l'Ouest ont une forme en L. Ceux que la Brafa a acquis proviennent de l'Hinterlandmauer, la partie qui formait la première enceinte de 68 kilomètres côté Est. Il faut aussi savoir que les éléments entiers sont de moins en moins fréquents.

– Ces fragments du Mur sont très lourds et impressionnants. Où seront-ils placés dans la Brafa ?
– L'emplacement que nous avions choisi au sein de la foire est techniquement impossible à atteindre, vu leur poids. Chacun pèse 3,6 tonnes, mesure 3,80 mètres de haut et 1,20 mètre de large. Il faut une grue puissante et lourde pour les manipuler, et il y a une façon très spécifique de le faire. C'est à chaque fois un challenge. Ils seront donc placés à l'entrée extérieure de la Brafa mais à l'intérieur, nous aurons aussi un desk d'information, avec des photos et des commentaires sur l'histoire du Mur, où les visiteurs pourront suivre en direct l'évolution des enchères et, pour ceux qui le souhaitent, surenchérir.

– Quels sont les cinq bénéficiaires choisis ?
– Le produit de la vente sera entièrement versé à cinq actions réparties dans trois champs d'intervention différents. Tout d'abord, dans le domaine de la recherche contre le cancer, à l'opération Télévie portée par RTL-TVI et à l'ASBL Kom op tegen Kanker.



1. Harold t'Kint de Roodenbeke. **2.** Léon Spilliaert, *La Baigneuse*, 1910, Harold t'Kint de Roodenbeke stand 27c. **3.** Pol Bury, 21 *Rods reflected in a curve*, La Patinoire Royale/Galerie Valérie Bach, stand 47a. **4.** Chauffeuses *Addition*, Kaare Klint, 1933, Morentz, stand 96d . **5.** Stanley Whitney, *Parisian Blue*, 2012, huile sur toile de lin, Galerie Baronian Xippas, stand 63a. PHOTOS : © JESSICA HILLTOUT | VINCENT EVERARTS PHOTOGRAPHY | DR

Dans le domaine de l'intégration des personnes handicapées, à l'opération CAP 48 de la RTBF et à l'ASBL Hart voor Handicap. Enfin, dans le domaine de la préservation du patrimoine artistique, nous avons choisi de soutenir deux projets portés par le Musée Art & Histoire, au Cinquantenaire. Ces derniers concernent la restauration d'une salle pour les momies précolombiennes et, dans le cas où leur financement serait atteint, le surplus servirait à la restauration et l'installation du jardin d'hiver de Victor Horta pour Jean Cousin, dans une salle du musée consacré à l'Art nouveau.

– Quel sera le montant de départ des enchères, et leur timing ?
– Les enchères des segments du Mur démarreront à 15 000 euros pièce et nous espérons qu'elles atteindront un prix aussi élevé que possible. Elles débuteront dès le dîner de gala et seront clôturées le dernier dimanche.

– Y aura-t-il d'autres points forts ?
– Cette fois, c'est plutôt un point ludique. La Fondation Roi Baudouin présente ses récentes acquisitions et les dons reçus, et parmi eux, une partie de la collection Raymond Legrand, rassemblant des modèles réduits de locomotives, voitures et wagons du début du XXe siècle. Un de ces trains miniatures circulera à travers leur stand tandis qu'un autre évoluera dans la salle de conférences et dans le restaurant, au-dessus de la tête des visiteurs.

– Quel est le taux de rotation des galeries exposant cette année ?
– C'est aussi un fait notable et significatif. Par comparaison avec l'édition précédente, nous n'accueillons que huit galeries participant pour la première fois, soit un taux de rotation particulièrement faible (6 %), démontrant la grande fidélité de nos exposants. La proportion actuelle s'établit à 50 marchands nationaux (37 %) pour 83 d'origines étrangères (63 %). Ce qui démontre que tout en demeurant le porte-drapeau des galeries belges, la Brafa bénéficie d'une grand attractivité internationale.

– Il y a aussi une grande nouveauté dans la durée du salon…
– En effet, nous avons souhaité raccourcir le salon d'une journée, ce qui signifie que la foire sera ouverte au grand public du dimanche 26 janvier au dimanche 2 février.

BRAFA
Du 26 janvier au 2 février
Tour & Taxis, Bruxelles
www.brafa.art

Powered by Ammco

BRAFA
Ad value : € 453.42
Source : EVENTAIL
Keyword : BRAFA
Page(s) : 76-77
Journalist : CHRISTOPHE DOSOGNE
Date : 01.01.2020
Circulation : 15.240
Reach : NA
Frequency : Periodic

COUPS DE CŒUR DE CHRISTOPHE DECARPENTRIE

C'EST EN SON ÉTONNANTE DEMEURE, ANCIEN PATRONAGE DE LA CAMBRE DÈS 1903, TRANSFORMÉE EN HABITATION EN 1987, QUE LE CÉLÈBRE DÉCORATEUR, COLLECTIONNEUR ET ANTIQUAIRE BELGE CHRISTOPHE DECARPENTRIE A REÇU VOTRE SERVITEUR POUR ÉVOQUER SES COUPS DE CŒUR REPÉRÉS, EN AVANT-PREMIÈRE, CHEZ LES EXPOSANTS DE LA BRAFA. REVUE DE DÉTAIL AVEC CELUI QUI EST AUSSI AMBASSADEUR DE LA FOIRE.

PAR CHRISTOPHE DOSOGNE

1

ENTRE UN DÉPLACEMENT dans le Condroz et son départ mensuel pour un séjour de ressourcement dans son ermitage du Sud marocain, loin du tumulte de ce monde moderne qu'il abhorre – "les ordinateurs et internet ont engendré les dernières guerres et Daesh", dit-il – nous avons pu profiter du regard avisé de cet esthète dont les talents de mélangeur de genres et d'époques, comme les secrets d'un grand chef, sont reconnus de longue date. Formé aux Beaux-Arts d'Anvers et aux Arts décoratifs à Paris, Christophe Decarpentrie s'est spécialisé dans la décoration d'intérieur au milieu des années 1960. Depuis, on ne compte plus ses réalisations et ses contributions, mâtinées de grand goût classique, qui lui ont valu naguère – ceux qui en étaient s'en souviennent encore – les honneurs de la Biennale des Antiquaires. Du temps où cet événement, un peu fané aujourd'hui, rayonnait de toute sa splendeur… "J'aime les arabesques et la douceur, mais je déteste le modernisme", dit-il. À Taroudant, dont il apprécie le charme ancien authentiquement rural et où il s'apprête à partir, lorsque nous le rencontrons, avec son compère l'architecte d'intérieur Abel Naessens, l'homme a rénové dans les règles de l'art, en respectant l'authenticité des lieux et en valorisant des savoir-faire ancestraux bien souvent en voie de disparition, plusieurs bâtiments, notamment un bastion militaire, un petit palais datant du XVIIe siècle et une bergerie.

DU GRAND ET DU SPECTACULAIRE

Dithyrambique et avide de découvertes, commentant les pièces proposées par les marchands, notre hôte de quelques instants s'est montré particulièrement intéressé par les œuvres de grande taille et de nature à trouver une place de choix dans un intérieur, qu'il soit ou non décoré par ses soins. "Il faut d'abord voir les masses, les perspectives, expliquait-il naguère à un confrère. Après seulement commence le choix des objets. Anciens, toujours. Les vibrations de l'objet ancien sont extraordinaires, c'est la sensibilité de l'occulte. Il n'y a rien de pire que le mobilier contemporain." Ennemi des proportions cartésiennes et de "la création accouchée à la réglette", comme il dit, cet ex-disciple d'Ignace de Loyola dézingue d'un même trait d'esprit l'Art déco, Périclès et *La Joconde*, dont on ne fait que parler en cette année léonardesque mais que, avec son sens de la formule, il juge "ennuyeuse comme une image de Coca-Cola". Se laissant porter par son œil, qu'il définit comme "un regard le plus juste possible sur tous les styles sans préférence", il tombe d'abord en arrêt sur une œuvre lumineuse du peintre bruxellois Jean Le Mayeur (1880-1958) proposée par Berko

Powered by Ammco

BRAFA
Ad value : € 453.42
Source : EVENTAIL
Keyword : BRAFA
Page(s) : 76-77
Journalist : CHRISTOPHE DOSOGNE
Date : 01.01.2020
Circulation : 15.240
Reach : NA
Frequency : Periodic

Fine Paintings, "très beau dans une salle à manger ou une cuisine", avant de s'emballer pour le grand *Portrait de Céline Chagot de Fays, marquise Amelot de Chaillou, avec ses enfants, Antoine, Anna et Marie*, œuvre de 1827, signée du peintre brugeois François-Joseph Kinson (1771-1839) qu'on verra chez le Français Alexis Bordes et qu'il juge "vraiment spectaculaire".

HISTORIQUE ET ORNEMENTAL

Mais son cœur s'emballe véritablement pour une représentation de *L'Épée de Damoclès* signée des Anversois Frans Francken II (1581-1642) et Gaspar van den Hoecke (1585-1662), exposée sur le stand de Costermans: "C'est une pure merveille de maniérisme. Rubens collectionnait ses œuvres. C'est le meilleur Francken II que j'aie jamais vu. D'une grande minutie et exactitude historique, il présente tout ce qu'on servait à l'époque lors d'un festin. Et puis, tous les personnages sans exception regardent avec effroi l'épée suspendue au-dessus de la tête du héros, sauf le Roi qui prend le spectateur à témoin. Ce tableau extraordinaire devrait être acheté par un musée. Sinon, un privé peut très bien en orner son salon, bureau ou living." Autre œuvre jugée digne d'intérêt par notre décorateur, cette tapisserie à la licorne où son œil ne semble voir "que des animaux légendaires; la bordure est somptueuse, ce qui est assez rare. Cette pièce méditative, que je classerais dans les 'mythes et légendes', possède toutes les qualités et trouve sa place très facilement grâce à sa hauteur parfaite." La place nous manque, hélas, pour détailler tous les enthousiasmes de Christophe Decarpentrie, tant la Brafa a de richesses à offrir. Il apprécie ainsi tout autant la beauté des pièces proposées par "ce couple étonnant" que forment Tom et Tobias Desmet, père et fils, la richesse des œuvres flamandes de la Galerie De Jonckheere chez qui il a repéré un amusant David Teniers, que "le grand goût incontestable" d'un Rodolphe Janssen, galeriste qui défend pourtant l'art contemporain. Nous terminerons cependant par une œuvre qu'il qualifie de "véritable *conversation piece*", assise monumentale proposée par une galeriste dont le maître apprécie particulièrement la justesse du flair, Lin Deletaille. "Ce siège cérémoniel indonésien est extraordinaire et unique. Il serait absolument superbe dans un hall d'entrée." À vous de décider…

2

3

1. Frans Francken II & Gaspar van den Hoecke, *L'Épée de Damoclès*, ca. 1610, huile sur panneau, 75 x 61 cm, Costermans, Bruxelles, stand 119B. 2. Monumental siège cérémoniel, Indonésie, Nias, XVIIIe - XIXe siècles, calcaire, 111 x 90 x 155 cm. Deletaille Gallery, Bruxelles, stand 40B. 3. Tapisserie à la licorne, avec cerf et chat, Pays-Bas du Sud, milieu du XVIe siècle, laine et soie, 274 x 263 cm. De Wit Fine Tapestries, Malines (stand 105C).
PHOTOS: © SERGE ANTON | COSTERMANS, BRUXELLES | LIN DELETAILLE | DE WIT FINE TAPESTRIES

Powered by Ammco

BRAFA
Source : EVENTAIL
Keyword : BRAFA
Page(s) : 78-79
Journalist : CHRISTOPHE VACHAUDEZ
Ad value : € 458.10
Date : 01.01.2020
Circulation : 15.240
Reach : NA
Frequency : Periodic

L'ART ANCIEN TOUJOURS PRÉSENT

SI LA BRAFA A OUVERT SES PORTES À L'ART CONTEMPORAIN, UNE INITIATIVE BIEN LÉGITIME, ELLE N'EN A PAS POUR AUTANT NÉGLIGÉ L'ART ANCIEN, LONGTEMPS COLONNE VERTÉBRALE D'UNE FOIRE QUI S'ÉPANOUIT DANS LA PATRIE DE RUBENS, JORDAENS ET DUQUESNOY.

PAR CHRISTOPHE VACHAUDEZ

1

SANS RELÂCHE, la Brafa encourage les antiquaires du monde entier à rallier Bruxelles, afin d'enrichir des disciplines comme la peinture et la sculpture ancienne.

Cette année, la foire pourra compter sur l'arrivée de nouveaux participants mais aussi sur le retour remarqué de plusieurs grands noms, comme Douwes Fine Art ou la galerie De Jonckheere. La première, fondée en 1770 et enregistrée comme telle en 1805 sous Napoléon, et basée aujourd'hui à Amsterdam et Londres, propose *Un paysage montagneux* de Josse De Momper (1564-1635) parmi ses *highlights*. Quant à la seconde, belge d'origine mais établie successivement à Paris, Monaco et actuellement Genève, elle a sélectionné un remarquable *Dentiste dans son officine*, signé David Teniers provenant des collections du vicomte de Choiseul, un *Christ aux limbes* à l'univers fantasmagorique dû à un suiveur de Jérôme Bosch, ou encore un tout aussi admirable Jacob Grimmer daté de 1571. Cette huile sur panneau figure un château entouré de douves dans un paysage verdoyant avec, au premier plan, des bergers et leur troupeau, un exemple très représentatif de l'art de ce peintre de l'École d'Anvers à la Renaissance.

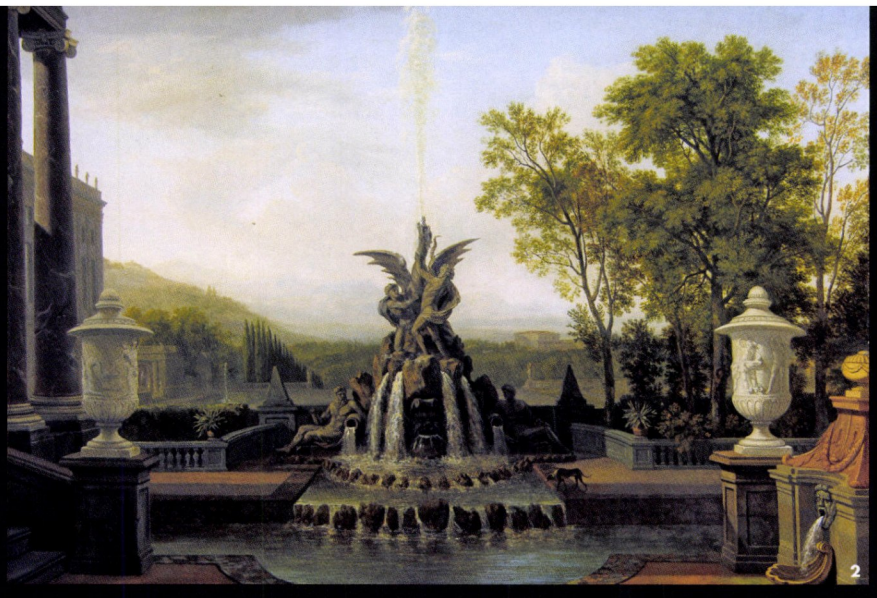
D'autres enseignes fidèles à la Brafa défendront également les maîtres flamands et hollandais, comme Florence de Voldère ou la galerie Costermans qui représente la sixième génération d'une galerie installée au Sablon, dans l'ancien Hôtel du Chastel de la Howarderie. Depuis quelques années, Arnaud Costermans et Cédric Pelgrims de Bigard s'y emploient à sortir des limbes des œuvres inédites comme un lumineux portrait d'un homme à la fraise de Gaspar de Crayer (1584-1669), daté de 1627, ou un Frans Francken II (1581-1642) montrant une iconographie inhabituelle, celle de l'épée de Damoclès.

Powered by Ammco

BRAFA
Ad value : € 458.10
Source : EVENTAIL
Keyword : BRAFA
Page(s) : 78-79
Journalist : CHRISTOPHE VACHAUDEZ
Date : 01.01.2020
Circulation : 15.240
Reach : NA
Frequency : Periodic

Chez le gantois Jan Muller, on épinglera une charmante composition villageoise de Jan Brueghel le Jeune (1601-1678) mettant en scène des lavandières devisant avec un paysan, la fourche à l'épaule, non loin d'un étang, une passante qui se soulage près des chaumières et une vache qui en fait de même, clin d'œil à la truculence flamande. Cap sur la nature morte pour le bruxellois Klaas Muller qui a déniché deux petits chefs-d'œuvre : une rare nature morte aux radis, aux melons et aux grenades du non moins rare Martinus Nellius (1621-1719), le panneau monogrammé et daté de 1697 dans un cadre d'époque richement sculpté, et une nature morte aux homard, artichauts, asperges et fruits du pinceau de Frans Snyders (1579-1659), une bien jolie surprise ! Chez Floris van Wanroij, un élégant caprice architectural dans les jardins d'un palais italien séduit par sa fraîcheur estivale. Il a été attribué à l'amstellodamois Isaac de Moucheron (1667-1744). Décernons une mention toute particulière à trois marchands italiens qui partageront des pièces Haute Époque d'un niveau stratosphérique. Si Carlo Milano, de la galerie britannique Callisto Fine Arts, mise sur le dépouillement de deux colonnes romanes en marbre blanc, le florentin Sandro Morelli dont la galerie fut fondée en 1980 au cœur de la cité des Médicis met à l'honneur un chandelier pascal en travertin rose du sculpteur Rainaldo d'Atri, une bourgade des Abruzzes renommée pour sa cathédrale. Avec une hauteur de 1,85 m, ses deux éléments longilignes entrelacés laissent échapper quelques touchants détails naturalistes comme une grappe de raisin, un chien ou un lézard… Un vestige miraculé datant de l'an 1320 !

Chez le piémontais Alessandro Chiale, l'émotion est au rendez-vous, avec un Christ en croix de l'entourage de Benedetto de Maiano (1441-1497), peut-être de Giuliano, frère aîné du précédent et contemporain de Donatello et de Verrocchio. La douceur du modelé et le faciès dépourvu de tout pathos inspirent une profonde sérénité, propice au recueillement… Un moment suspendu dans ce monde trépidant qui nous cerne. Quelques témoignages parmi d'autres (nous aurions pu tout autant citer les galeries Desmet, Dario Ghio, Apolloni ou Paolo Antonacci) qui confortent le statut de l'art ancien au sein d'une institution depuis soixante-cinq années à son service.



2

3

4

1. *Christ en croix*, atelier de Benedetto da Maiano, Chiale Fine Art, stand 37b. 2. Isaac de Moucheron, *Caprice architectural d'un somptueux jardin italien*, Floris Van Wanroij, stand 135a. 3. Martinus Nellius, *Nature morte*, Klaas Muller, stand 137a. 4. Jacob Grimmer, *Paysage panoramique avec des bergers devant un château*, Galerie De Jonckheere, stand 8C.
PHOTOS : © STUDIO GONELLA | DR

Powered by Ammco

AMMCO MEDIA MONITORING

BRAFA

Source : EVENTAIL
Keyword : BRAFA
Page(s) : 82
Journalist : CHRISTOPHE DOSOGNE

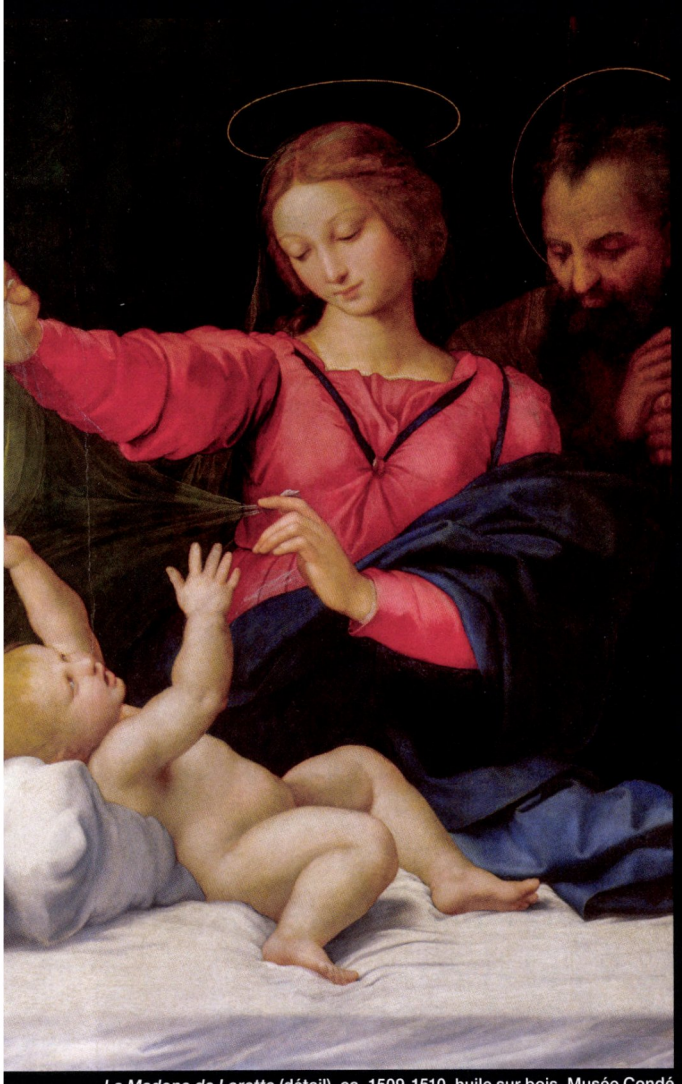
Ad value : € 223.56

Date : 01.01.2020
Circulation : 15.240
Reach : NA
Frequency : Periodic

UN AVANT-GOÛT DE L'ANNÉE RAPHAËL

OUTRE "L'ANNÉE VAN EYCK", 2020 EST AUSSI "L'ANNÉE RAPHAËL", PUISQU'IL Y A 500 ANS DISPARAISSAIT CET ARTISTE MAJEUR DE LA RENAISSANCE ITALIENNE. ÉVOCATION AVEC MATHIEU DELDICQUE, CONSERVATEUR DU PATRIMOINE AU MUSÉE CONDÉ DE CHANTILLY ET COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION CONSACRÉE AU MAÎTRE, QUI DONNERA UNE CONFÉRENCE SUR LE SUJET DANS LE CADRE DE LA BRAFA.

PAR CHRISTOPHE DOSOGNE



La Madone de Lorette (détail), ca. 1509-1510, huile sur bois. Musée Condé, Chantilly. © RMN-GRAND PALAIS, DOMAINE DE CHANTILLY, HARRY BRÉJAT

LE MUSÉE CONDÉ du domaine de Chantilly est réputé comme l'une des institutions les plus importantes pour la connaissance de Raffaello Sanzio, dit Raphaël (1483-1520). Pour Mathieu Deldicque, cette année jubilaire est l'occasion de "redécouvrir la plus grande collection française d'œuvres de Raphaël, après celle du Louvre. Le musée Condé a la chance d'en posséder trois tableaux essentiels, ainsi que de nombreux dessins, tous acquis par le plus grand collectionneur français du XIXe siècle, Henri d'Orléans, duc d'Aumale. Nous en savons désormais davantage sur les motivations de ce prince vouant une profonde admiration à l'artiste, sur ses voies d'approvisionnement, ses intermédiaires et la concurrence qui existait à ce sujet sur le marché de l'art de l'époque".

LE MAÎTRE ET SON CERCLE

"Depuis leur acquisition, explique Mathieu Deldicque, les trésors de Chantilly n'ont de cesse de révéler de nouveaux secrets. Ainsi, le duc d'Aumale ne pensait pas qu'un troisième tableau autographe de l'artiste se cachait dans ses collections : ce n'est pas dans celles du Getty mais à Chantilly que l'original de la *Madone de Lorette* fut découvert dans les années 1970 ! Lors de ma conférence à Bruxelles, le récit de cette révélation se prolongera sur les découvertes récentes qui concernent les tableaux et dessins du maître à Chantilly." L'exposition qu'il prépare entend, en outre, célébrer l'artiste à travers son incroyable production graphique et celle de son cercle. Elle permettra de couvrir toute sa carrière : en partant de ses premières esquisses influencées par le Pérugin et Pinturicchio, on s'y arrêtera sur les compositions religieuses de sa période florentine et sur les chefs-d'œuvre liés aux grands décors romains, pour aboutir à la riche production de ses disciples. Car, à la mort du maître, chacun d'eux sut proposer une version différente, réélaborée, des modèles raphaélesques.

Les formes arrondies et élégantes de son ami et premier disciple, Giulio Romano, seront, par exemple, mises en évidence dans ses études pour la décoration du Palazzo Te de Mantoue, tandis que les dessins de Perino del Vaga, spécialiste des grotesques, et de Polidoro da Caravaggio témoigneront de l'intérêt pour l'élément décoratif.

BRAFA

Mardi 28 janvier, conférence par Mathieu Deldicque: *Chefs-d'œuvre de Chantilly, la plus grande collection privée d'œuvres de Raphaël en France*
www.brafa.art/fr/art-talks

CHÂTEAU DE CHANTILLY

Du 7 mars au 5 juillet, *Raphaël à Chantilly. Le maître et ses élèves*
www.domainedechantilly.com

Powered by Ammco

BRAFA
Source : EVENTAIL
Keyword : BRAFA
Page(s) : 84-86+89-90
Journalist : CHRISTOPHE VACHAUDEZ
Ad value : € 12 763.42
Date : 01.01.2020
Circulation : 15.240
Reach : NA
Frequency : Periodic

BRAFA
ANTICHAMBRE AUX TRÉSORS

TOUJOURS SUBJECTIVE, UNE SÉLECTION DEVIENT UN EXERCICE PRESQUE IMPOSSIBLE QUAND 133 GALERIES EN PRÉSENCE CONCENTRENT LEURS FORCES VIVES ET EXPOSENT CHEFS-D'ŒUVRE ET CURIOSITÉS AU FIL DE STANDS TOUJOURS PLUS VARIÉS. CINQUANTE ENSEIGNES BELGES ET QUATRE-VINGT-TROIS MAISONS INTERNATIONALES FERONT VIBRER CETTE 65E ÉDITION QUI PROMET DÉJÀ UNE SÉLECTION FABULEUSE, RETRAÇANT PLUS DE QUATRE MILLE ANS D'HISTOIRE ARTISTIQUE, TOUS CONTINENTS CONFONDUS.

PAR CHRISTOPHE VACHAUDEZ

MOMENT DE GRÂCE

Élégant pas de deux, tout en retenue, pour ce couple de danseurs en ivoire né du ciseau sensible de Charles Samuel (1862-1938) en 1913. D'origine bruxelloise, l'artiste avait tout d'abord étudié l'orfèvrerie, avant de s'orienter pleinement vers la sculpture avec des professeurs comme Joseph Jaquet et Charles Van der Stappen, à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Il intègre ensuite l'atelier de Philippe Wolfers où il acquiert une formation de médailleur. Bustes, sculptures monumentales et statuettes bijoux composent une œuvre trop peu connue, mise en lumière ici par la Galerie Janssens van der Maelen.

© LUK VANDER PLAETSE

Francis Janssens van der Maelen, Bruxelles
stand 91d • www.fineartsilver.com

LE STYLE BELPERRON

Belle surprise avec le retour de Véronique Bamps à la Brafa. Cette grande spécialiste des bijoux Boivin met à l'honneur une paire de clips d'oreilles "Tonneau", en diamant et perles naturelles, due à la grande Suzanne Belperron qui fut, entre 1919 et 1932, modéliste-dessinatrice chez Boivin précisément, avant de voler de ses propres ailes en s'associant à Bernard Herz. Très vite, l'artiste a développé un style tellement reconnaissable qu'il lui paraissait superflu de signer ses créations ! Ces clips sont datés entre 1955 et 1969, une époque durant laquelle l'Aga Khan, Colette, Nina Ricci, Mona von Bismarck ou Joséphine Baker étaient clients. © DR

Véronique Bamps, Monaco
stand 44b • www.veroniquebamps.com

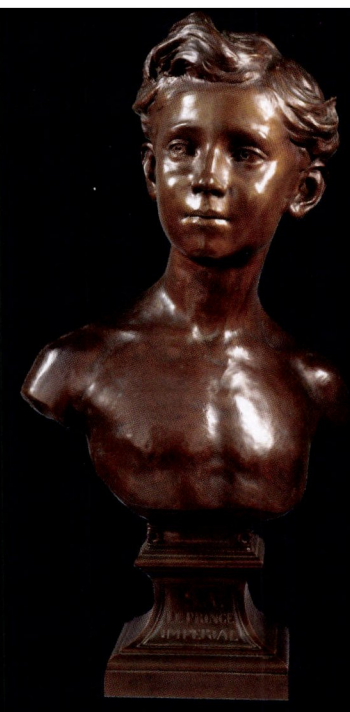
Powered by Ammco

BRAFA
Source : EVENTAIL
Keyword : BRAFA
Page(s) : 84-86+89-90
Journalist : CHRISTOPHE VACHAUDEZ
Ad value : € 12 763.42
Date : 01.01.2020
Circulation : 15.240
Reach : NA
Frequency : Periodic

BUSTE IMPÉRIAL

En 1862, le sculpteur valenciennois Jean-Baptiste Carpeaux vient juste de rentrer de Rome quand il est introduit à la cour. Son buste de la princesse Mathilde, cousine de Napoléon III, lui assure bientôt faveurs et reconnaissance. Il donne des leçons de dessin et de modelage au prince Louis. Sa mère, l'impératrice Eugénie, commande alors à l'artiste des effigies du jeune garçon qui, en 1865, vient d'avoir neuf ans. Carpeaux s'exécute et imagine l'héritier en pied avec son chien, et un buste qui le représente dévêtu, coupé aux épaules. L'exemplaire présenté par l'Univers du Bronze fut fondu par Barbedienne et offert au secrétaire de l'Empereur. © DR

Univers du Bronze, Paris
stand 59a • www.universdubronze.com



L'ACCORDÉONISTE DE LAETHEM

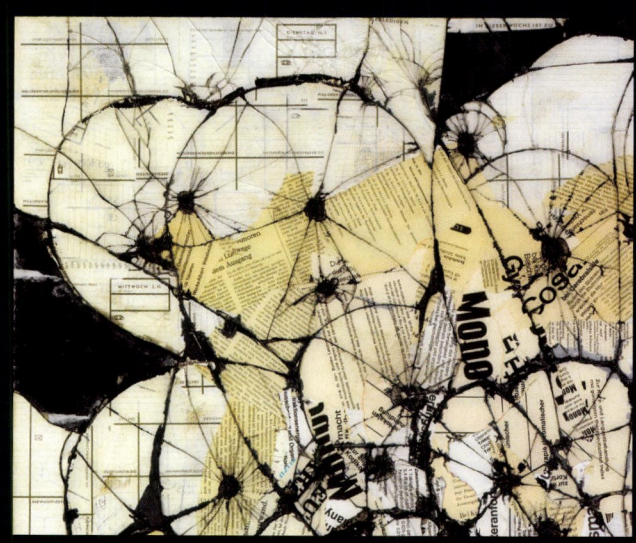
Spécialiste des peintres de Laethem-Saint-Martin, Oscar De Vos connait mieux que personne le parcours d'Hubert Malfait (1898-1971) dont il présente ici *L'Accordéoniste*, daté de 1927. L'artiste, qui fait partie de la troisième école associée à ce village bucolique des bords de la Lys, livre dans les années 1920 une série de toiles expressionnistes axées sur une figure humaine monumentale. Construction sculpturale, répartition cubiste des surfaces et aplats marqués de couleurs, telles sont les caractéristiques de ce tableau qui s'apparente au travail d'André Lhote mâtiné d'une touche de poésie à la Chagall. © DR

Galerie Oscar De Vos, Laethem-Saint-Martin
stand 115c • www.oscardevos.be

UN "DÉCOLLAGE" DE KOEHLER

La galerie Whitford continue à explorer les arcanes de l'art du XXe siècle en proposant notamment un "décollage" de l'allemand Reinhold Koehler (1919-1970). Au cœur de l'avant-garde des années 1950 d'après-guerre, au même titre que Otto Piene, Heinz Mack, Emil Schumacher et Wolf Vostell, il a contesté le principe accepté de la beauté en utilisant les processus de réduction et de destruction appliqués au papier, au sable, à la colle, au verre, à la céramique et au feu, mettant au point la technique du "décollage", témoignage d'un esprit créatif puissant et d'un expressionnisme individuel affirmé. © MARIO BETTELLA

Whitford Fine Art, Londres
stand 60a • www.whitfordfineart.com



Powered by Ammco

BRAFA
Source : EVENTAIL
Keyword : BRAFA
Page(s) : 84-86+89-90
Journalist : CHRISTOPHE VACHAUDEZ
Ad value : € 12 763.42
Date : 01.01.2020
Circulation : 15.240
Reach : NA
Frequency : Periodic

LES DANSEUSES DE DEGAS

Thème de prédilection chez Edgar Degas (1834-1917), les danseuses sont esquissées, dessinées ou caressées du pinceau. Ce pastel exposé à la Bailly Gallery cadre à merveille avec l'exposition du musée d'Orsay qui met en scène la passion du maître pour l'opéra, un fil conducteur dans sa carrière, entre 1860 et 1900. Il a exploré les espaces, loges, foyer ou salles de danse, et a croqué les principaux protagonistes, chanteurs, musiciens de l'orchestre, spectateurs ou petits rats. Cet univers lui permet de varier les points de vue, les éclairages et d'étudier le mouvement jusqu'à la vérité du geste. © JULIEN PEPY

Bailly Gallery, Genève
stand 68b • www.baillygallery.com

TERRE CUITE JAPONAISE

Spécialisée dans l'archéologie chinoise, la Galerie Christian Deydier fait une exception en nous proposant cette tête de cheval japonaise, datée du VIe siècle, de la période des Kofun (250-538 de notre ère). Le terme désigne des tertres funéraires en forme de serrures et parfois entourés de fossés inondés, qui étaient réservés aux hauts dignitaires ou aux chefs de clans. On y déposait pour la vie dans l'au-delà, nombre d'Haniwas, à savoir des objets en terre cuite, abstraits ou plus souvent figuratifs, représentant des guerriers ou des animaux, pareils à ce chef d'équidé d'un naturalisme touchant. © STUDIO SERBET

Galerie Christian Deydier, Paris
stand 22c • www.deydier.com

CHEF-D'ŒUVRE D'UN PORTRAITISTE BELGE

Jusqu'il y a peu dans la descendance du modèle, cet imposant portrait de Céline Chagot de Fays, marquise Amelot de Chaillou (1797-1881) avec ses enfants, a été réalisé en 1827 par le portraitiste brugeois François-Joseph Kinson (1770-1839). Après Gand et Bruxelles, le peintre tente sa chance à Paris. Bien lui en a pris, puisqu'il travaille bientôt à la cour de Napoléon et à celle de son frère, Jérôme, roi de Westphalie, qu'il suit d'ailleurs à Cassel. Le château de Versailles conserve nombre de ses œuvres. Son art a survécu à la chute de l'empire et son succès ne se démentira pas. À voir chez Alexis Bordes. © DR

Galerie Alexis Bordes, Paris
stand 116c • www.alexis-bordes.com

Powered by Ammco

BRAFA
Source : EVENTAIL
Keyword : BRAFA
Page(s) : 84-86+89-90
Journalist : CHRISTOPHE VACHAUDEZ
Ad value : € 12 763.42
Date : 01.01.2020
Circulation : 15.240
Reach : NA
Frequency : Periodic

L'HEURE DE ROBINSON CRUSOÉ

Inspirée du célèbre roman de Daniel Defoe publié en 1719, cette pendule fait partie des créations horlogères les plus abouties de la fin du XVIIIe siècle. Elle figure la rencontre du jeune 'sauvage' Vendredi, un genou à terre, et de Robinson Crusoé, vêtu et coiffé de peaux de chèvres, tenant un parasol et armé d'un fusil. Un limonier à fruits dorés complète l'ensemble juché sur une base quadrangulaire en marbre vert antique à décor de bronze doré et au cadran signé 'Van Overklift de Dordrecht'. Cette horloge dont une autre version est exposée au musée Duesberg de Mons fera partie du stand de La Pendulerie. © J. BEYLARD, V. LUC, AGENCE PHAR

La Pendulerie, Paris
stand 109c • www.lapendulerie.com

UN CÉLADON IMPÉRIAL

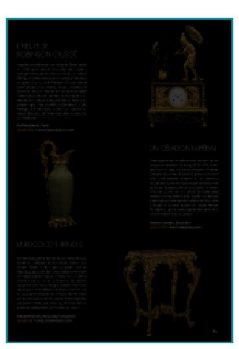
Cette aiguière en porcelaine a été produite durant le règne de l'empereur Qianlong (1735-1796), considéré comme l'âge d'or de la civilisation chinoise. Évoquant la couleur du jade, la glaçure à nuance verte, a été baptisée "Céladon" au XVIIe siècle par les Européens, encore marqués par les habits verts du berger éponyme, héros de *L'Astrée*, le roman d'Honoré d'Urfé. Au XVIIIe siècle, les marchands merciers s'employèrent à les habiller de bronzes chantournés ouvrés par les meilleurs artistes, dans le sillage de la verve rocaille de Nicolas Pineau. Parangon du genre, cette aiguière fait partie de la collection de la Galerie Lemaire. © DR

Galerie Lemaire, Bruxelles
stand 118b • www.lemairesa.com

LE ROCOCO TURINOIS

À la tête de la galerie familiale depuis 2004, Federico Chiale en célébrera le demi-siècle l'année prochaine. Située à deux pas du palais royal de Racconigi, au sud de Turin, elle présente cette année une remarquable console du milieu du XVIIIe siècle, chef-d'œuvre du rococo piémontais, en peuplier sculpté et doré. Ses pieds gracieusement cambrés, réunis par une entretoise onduleuse concentre tout le vocabulaire décoratif de ce style débridé séduit par la conchylomanie, les volutes et les fleurettes. Sa qualité d'exécution l'a fait figurer dans des expositions prestigieuses consacrées au rococo. © DR

Chiale Fine Art, Racconigi / Bruxelles
stand 37b • www.chialefineart.com



Powered by Ammco

BRAFA
Source : EVENTAIL
Keyword : BRAFA
Page(s) : 84-86+89-90
Journalist : CHRISTOPHE VACHAUDEZ
Ad value : € 12 763.42
Date : 01.01.2020
Circulation : 15.240
Reach : NA
Frequency : Periodic

FOUGUE HELLÉNISTIQUE

Fondée à Ispahan en 1910, la Galerie David Aaron fait partie des plus anciennes enseignes spécialisées dans les antiquités romaines, grecques, égyptiennes et moyen-orientales. Ce protomé en bronze qui conserve des incrustations d'argent figure un chef d'équidé en haut-relief d'un dynamisme flamboyant. Datant du IIe au Ier siècle avant J.-C., ce cheval de style hellénistique à la crinière au vent montre une virtuosité incroyable pour une taille relativement modeste (17 centimètres). Appelée *fulcrum*, on pense que cette partie terminale coiffait un montant de triclinium (litt. lit de table) ou d'appui-tête. © DR

David Aaron, Londres
stand 32c • www.davidaaron.com

JUSTE RETOUR DES CHOSES

Sur le stand de DIE GALERIE, spécialisée dans les courants novateurs de l'art du XXe siècle, une œuvre de grand format de Pierre Alechinsky méritera particulièrement le détour. Intitulée *Retour des Choses* et datant de 1993-1994, il s'agit d'une composition typique du style du maître de Saint-Gilles, l'un des fondateurs du mouvement Cobra: la peinture acrylique et la composition "à remarques marginales", inspirée de la bande dessinée, où l'image centrale est entourée d'une série de vignettes destinées à compléter le sens du tableau. Sa grande force imaginative aidera peut-être le visiteur à en deviner la signification… © DR

DIE GALERIE, Francfort-sur-le-Main
stand 56a • www.die-galerie.com

CHATOIEMENTS LUMINEUX

Né à l'île Maurice, Henri Le Sidaner (1862–1939) passe pourtant son enfance à Dunkerque, avant d'aller étudier à Paris où il découvre l'impressionnisme. Il voyage en Italie et aux Pays-Bas, et se lie avec Émile Claus ou encore Émile Verhaeren et Georges Rodenbach. Un séjour à Bruges, entre 1898 et 1900, consacre son inspiration symboliste. Cette table lumineuse fait partie de la dernière phase de son œuvre où l'artiste produit des scènes intimistes, autant de visions silencieuses et paisibles aux nuances chromatiques chaudes et aux tonalités douces et raffinées. Ce *tea time* est à déguster à la Willow Gallery. © DR

Willow Gallery, Londres
stand 87d • www.willowgallery.com

Powered by Ammco

BRAFA
Source : EVENTAIL
Keyword : BRAFA
Page(s) : 92
Journalist : NA
Ad value : € 2 537.15
Date : 01.01.2020
Circulation : 15.240
Reach : NA
Frequency : Periodic

LES BRAFA ART TALKS

POUR APPROFONDIR SES CONNAISSANCES SUR L'ART

LA BRAFA AIME LA CULTURE ET SOUHAITE LA PARTAGER !
CHAQUE JOUR, DES PERSONNALITÉS DU MONDE DE L'ART, DES MUSÉES OU DU MARCHÉ DE L'ART SE SUCCÈDENT POUR PARTAGER AVEC LES VISITEURS LEUR SAVOIR, LEUR EXPERTISE, LEUR PASSION DANS DES DOMAINES AUSSI CAPTIVANTS QUE VARIÉS. AUTANT D'OCCASIONS DE PARFAIRE SES CONNAISSANCES SUR DES ARTISTES, DES ÉPOQUES, DES ŒUVRES, DES PERSONNALITÉS EXCEPTIONNELLES.

DIMANCHE 26 JANVIER KEITH HARING
Par Darren Pih (commissaire à la Tate Liverpool) et Alberta Sessa (Curatorial Project Coordinator) à BOZAR, commissaires de la rétrospective Keith Haring à BOZAR (à voir jusqu'au 19 avril). Conférence donnée en anglais.

LUNDI 27 JANVIER CONVERSATION AVEC ROBERT WILSON
Robert Wilson, dramaturge, artiste et collectionneur. Conférence donnée en anglais, et exceptionnellement programmée à 15 heures.

MARDI 28 JANVIER CHEFS-D'ŒUVRE DE CHANTILLY, LA PLUS GRANDE COLLECTION PRIVÉE D'ŒUVRES DE RAPHAËL EN FRANCE
Par Mathieu Deldicque, conservateur du patrimoine au musée Condé, Domaine de Chantilly. Conférence donnée en français.

MERCREDI 29 JANVIER CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION DE LA FONDATION ROI BAUDOUIN. DÉCOUVERTES RÉCENTES. NOUVELLES ACQUISITIONS
Par Dominique Allard, directeur du Fonds du Patrimoine de la Fondation Roi Baudouin. Conférence donnée en français et en néerlandais.

JEUDI 30 JANVIER CROSSROADS. VOYAGE À TRAVERS LE MOYEN ÂGE
Par Britt Claes & Alexandra Van Puyvelde, commissaires de l'exposition homonyme (à voir au Musée Art & Histoire jusqu'au 29 mars). Britt Claes est conservatrice a.i. des collections d'archéologie médiévale au Musée Art & Histoire et Alexandra Van Puyvelde, collaboratrice scientifique dans les collections d'art islamique et d'art chrétien d'Orient au Musée Art & Histoire.
Conférence donnée en français et en néerlandais.

VENDREDI 31 JANVIER VAN EYCK. UNE RÉVOLUTION OPTIQUE
Par Till-Holger Borchert, directeur des Musées de Bruges et co-commissaire de l'exposition homonyme au Musée des Beaux-Arts de Gand (à voir du 1er février au 30 avril).
Conférence donnée en anglais. En partenariat avec CODART, le réseau international de Conservateurs d'art néerlandais et flamand du XVe au XIXe siècle.

SAMEDI 1ER FÉVRIER UNE BRÈVE HISTOIRE DE CADRES ET DE LA FABRICATION DE CADRES À TRAVERS LES SIÈCLES
Par Guy Sainthill, restaurateur et doreur de cadres. Conférence donnée en anglais. En partenariat avec le magazine *Tableau*.

DIMANCHE 2 FÉVRIER "STRUCTURER SA COLLECTION : UNE NÉCESSITÉ ?"
Table ronde entre experts du monde de l'art et collectionneurs animée par Eric Hemeleers, directeur d'Eeckman Art & Insurance. Avec la participation de Marc Vanmoerkerke (collectionneur), Cédric Liénart de Jeude (collectionneur), Olivier Marian (collectionneur, Arteïa), Adriano Picinati (consultant, Deloitte Luxembourg) et Marc Hemeleers (Assurances, Eeckman Art & Insurance). Conférence donnée en français et en néerlandais.
Chaque jour à 16 heures au Brafa Lounge (stand 46a), sauf le lundi 27 janvier, à 15 heures • www.brafa.art/fr/art-talks

Keith Haring à l'œuvre sur le Mur de Berlin, 1986 © PATRICK PIEL

Powered by Ammco